

tortel  
guillevic  
réda  
du bouchet  
renard  
ashbery  
dupin  
noël  
daive  
laude  
deguy  
venaille  
roche  
pleynet

ristat bory  
butor cholodenko  
couturier chopin  
yurkievich chopin  
lucot guyon  
racine stétić  
faraggi stétić  
bayser trotzig  
dib duncan  
lely  
delahaye rossi  
tarn middleton  
thomas grandmont  
white  
jacob munier  
tardieu détienne  
valet  
sanguinetti garelli  
ray  
bénézet  
parant  
duits

et chaque dimanche  
de 20h40 à 23h05  
atelier  
de création  
radiophonique

*terrompue poésie ininterrompue poésie ininterrompue poésie inin*  
chaque jour à 7h 02, 14h, 19h 55, 23h 50 et chaque dimanche de 20h à 20h 40  
*poésie ininterrompue poésie ininterrompue poésie ininterrompue*

roubaud  
rouche  
maguire  
guglielmi  
heidsieck  
mathews  
brault  
faye  
lapointe  
perros  
sarduy  
mansour  
roche  
khair eddine  
jouffroy  
barthes  
frénaud  
pinget  
waldrop  
risset  
dufrêne  
jabès  
janvier  
oster soussouev  
quignard  
frémon  
roudaut  
sacré  
hinostroza  
sarraute  
caillois  
hocquard  
koch  
gaspar  
stefan  
chaillois

sept poètes  
deluy  
bruckner  
du bouchet  
sollers  
sojcher  
juliet  
trassard  
gysin  
de la fontaine  
suied  
rouzler  
macé  
lucrèce  
loreau  
ben jelloun  
camus  
perec  
laporte  
remila  
genette  
seteban  
certeau  
engelbach  
chouraqui  
verheggen  
collin  
bédard  
beaudet  
vargaftig  
finas  
tâche  
baudry  
norge  
glissant  
herlin

120

semaine du  
9 au 16 octobre 77

**JACQUES  
GARELLI**

J A C Q U E S

G A R E L L I

présenté par  
Pierre Iartigue

textes de

rimbaud	mallarmé	artaud	et de
tzara	breton	villon	jacques garelli
eluard	aragon	jarry	

Il est presque aussi facile de donner idée d'un poème que de décrire à qui ne l'a pas vue telle danse éblouissante. Comment voulez-vous que celui à qui l'on confie cette tâche ne passe pas pour ridicule ? Il y a quelques personnes qui ont lu, dans un mercure d'il y a (combien de temps déjà ?), ne comptons plus, les premiers poèmes de Jacques Garelli.

Le triomphe du duc d'Urbin par exemple : " Ce sont des cônes ! Et moi je dis ce sont des îles. Mais au fond ce n'est rien que le pur battement..."

Peu de poèmes m'ont donné comme celui ci la sensation du volume sonore. Je connais peu de textes où les consonnes allument de si beaux bûchers. Peut-être faudrait-il glisser ici un disque de Xénakis, Persephassa, pour faire mieux comprendre cette circulation farouche des résonnances...

Trois recueils blancs à titre noir : vous les trouverez au mercure. Ils constituent l'essentiel, le précieux de son travail. En marge, il y a la recherche esthétique dont on parlera ...

La poésie n'est pas morte. Elle est peu de chose. Peu de chose et pourtant dit Garelli : "le témoignage humble, mais irréfutable que la fleur mugit et que les eaux sombrent".

Difficile Séjour

(Fragment.)

Ce sommeil que j'ai traversé je sais bien qu'il ne touche qu'au silence suspendu en monceaux d'opaque dans le vertige à jamais refroidi d'une pierre torsion gelée d'une langue exacte. Mais si sourds à dire vrai que ses dépôts pussent paraître ils sauraient faire mugir pour qui est las de tout partage la mort brusquement débusquée dans l'irréparable accès trahi d'un éclat

On tousse dans ce bloc. Ci-gît sa puissance. Cumul d'un solstice pétrifié des ans. On tire dans ce champ au fond sans mélange rémunéré d'un choc qu'abasourdit le temps.

Puisque tel répudié d'une langue sauvage l'assourdi des pressions concassées où se joue hier le vent aujourd'hui les sables puissance minérale du glissement au cerveau qui confine et qui marque du silence le règne de l'éclat la violence du soleil les trous. Reste à vérifier toutes les zones d'absence un à un resserrer des spirales les écrous.

En haut une main au défaut d'une cage. Sur l'arête qui tue un milliard debout. Plus bas encastré l'ombre dévêtue d'une fable. Cet homme est allé au-delà du vide qui suspend son sexe comme un reposoir.

*Jacques Garelli*

Jacques Garelli

*Pierre Iartigue*